

LE BOULEVARD DE L'INDEPENDANCE A DIMBOKRO



Par le Général de Brigade (2S) ASSAMOUA Guiézou

Entre 1964 et 1972, les fêtes tournantes de l'Indépendance ont constitué un véritable levier de développement local à travers plusieurs Régions de la Côte d'Ivoire. Douze villes ont ainsi pu bénéficier, à cette occasion, de nombreuses infrastructures sociales, économiques et culturelles, souvent encore visibles de nos jours.

En 1975, ce fut la ville de DIMBOKRO qui abrita les festivités marquant le vingt-cinquième anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Etant originaire de cette localité, je m'y rends régulièrement et le boulevard ayant servi de lieu pour le défilé est dans un état lamentable. Cette situation m'a posé question et je vous livre l'objet de mes angoisses et de mon espoir.

Je vais d'abord rappeler le contexte historique dans lequel cette célébration s'est faite. Ensuite, je vais montrer dans quel état, à la date du 20 décembre 2025, se trouve le Boulevard de l'Indépendance. Enfin je vais analyser les nouveaux développements actuels pour espérer une amélioration de la situation de ce fameux Boulevard.

I – Le contexte historique de la célébration du 25^{ème} anniversaire de l'Indépendance

Ancienne capitale de la célèbre boucle du cacao, la ville de DIMBOKRO a bénéficié d'un certain nombre de réalisations en 1975 à l'occasion de la célébration de la fête nationale. Plusieurs infrastructures ont été construites parmi lesquelles, la gare ferroviaire qui a été inaugurée le 5 décembre 1975, le stade KONE SAMBA Ambroise, les résidences du Chef de l'Etat et du Préfet, la Trésorerie départementale et l'hôpital.

Un grand boulevard dit de l'Indépendance a été construit au quartier des fonctionnaires dit « Comikro ». Et il avait fière allure car c'est sur ce boulevard qu'a eu lieu la grande parade du défilé des troupes et des corps constitués le 7 décembre 1975. Toutes les plus hautes autorités de la nation étaient présentes avec à leur tête le Président Félix Houphouët-Boigny.

Un acte mémoriel a été posé à DIMBOKRO lors de cette fête tournante de 1975: un cimetière des martyrs en hommage aux victimes des événements de janvier 1950 a été construit. Aujourd'hui, ce cimetière semble abandonné et il n'est entretenu qu'épisodiquement alors qu'il représente un haut lieu de mémoire.

D'autres infrastructures importantes avaient été construites pour l'occasion. On peut citer l'hôtel SIETHO qui avait fière allure et qui était la fierté de la ville. Aujourd'hui son site est à l'abandon : des travaux de réhabilitation ont été annoncés mais ils n'ont pas encore connu l'once d'un commencement. Une autre infrastructure majeure dont plus personne ne parle à DIMBOKRO : l'aérodrome, avec sa piste de 1 800 mètres en terre battue. Il est abandonné dans la broussaille. Je m'y suis rendu une fois et j'ai pu constater que la piste en latérite, même envahie par les hautes herbes, gardait encore une ossature stable. Je ne saurais dire à quand date l'atterrissage ou le décollage du dernier avion sur cette piste.

A titre personnel, je venais d'intégrer l'EMPT de Bingerville en 1975 et l'ensemble de ma promotion a participé au défilé. Nous avons rejoint la ville de DIMBOKRO par train et nous avons été hébergés dans une école primaire au quartier du Commerce. L'école existe encore, avec ses salles de classe que je visite souvent lors de mes déplacements à DIMBOKRO. Nous avons assistés à la grande finale de football entre l'Asec d'Abidjan et le Stella Club d'Adjamé, rencontre terminée par la victoire des Mimosas sur le score de quatre buts à deux. Que de beaux souvenirs !



Une vue de la tribune du Sade Koné Samba Ambroise

Depuis 2002, je me rends régulièrement à DIMBOKRO et je dois avouer que j'ai un pincement au cœur quand je visite le boulevard de l'Indépendance, ce fameux boulevard du défilé du 7 décembre 1975. Si vous voyez son état, vous ne croirez jamais qu'en ce lieu le Président Félix Houphouët-Boigny a présidé un majestueux défilé solennel en 1975. C'est cette infrastructure en particulier dont l'état me choque. Voici l'état dans lequel le boulevard se trouve.

II – Le Boulevard en piteux état

Mieux que des mots, les images parlent d'elles-mêmes.











C'est à se demander le sens que nous donnons au mot **Indépendance** et la portée des célébrations que nous organisons à grands renforts de slogans.

Notre pays a accédé, avec fierté et dignité, à la souveraineté internationale depuis le 7 aout 1960. Nous avons commencé la

longue marche de la modernisation de notre pays mais l'histoire étant un témoignage, le souvenir des années de lutte de nos aînés pour notre Indépendance doit être pour nous la boussole. De plus, les célébrations avec faste des dates de l'indépendance sont des opportunités de réflexion sur notre avenir commun. Alors j'ai vraiment du mal à comprendre pourquoi et comment des lieux aussi emblématiques que ceux ayant servi de cadre à ces célébrations soient dans un tel état ?

Le Boulevard de l'Indépendance à DIMBOKRO est devenu une sorte de "Rue Princesse", avec de nombreux maquis et bars. A certains endroits, c'est un véritable dépotoir. Il y a des nids de poule tout le long de la voie. Pour le visiteur anonyme de la ville, il est inimaginable que ce boulevard ait été l'axe le plus noble de la ville. Et cette situation dure déjà depuis de très longues années.

J'ignore dans quel état se trouvent les boulevards des autres localités de notre pays qui ont vu les fêtes tournantes, je pense à KORHOGO (1965), ODIENNE (1972), BONDOUKOU (1971), SEGUELA (1978), DALOA (1967), KATIOLA (1979), BOUAKE (1964), MAN (1969), GAGNOA (1970), ABENGOUROU (1968). Je suis bien curieux de savoir dans quel état se trouvent les boulevards ayant servi de cadre pour le grand défilé de l'Indépendance dans ces localités.

III – Des propositions, un espoir

Depuis quelques années je m'intéresse à l'histoire de la Côte d'Ivoire et j'y trouve beaucoup de symboles, de compréhension du présent et d'anticipation de l'avenir. Les actes mémoriels sont pour moi, une source de fierté nationale, de reconnaissance des sacrifices de nos aînés et des preuves à montrer en exemples aux jeunes générations. Autant la fierté est légitime lorsqu'on parle des fêtes tournantes avec leur lot de progrès et d'infrastructures, autant pour les Boulevards ayant servi au défilé, il y a véritablement problème à les évoquer.

Du 16 au 18 décembre 2025 je me suis rendu à DIMBOKRO et une lueur d'espoir m'a été signifiée. Des engins de travaux publics ont été repérés non loin du Boulevard de l'Indépendance, annonce imminente du début de grands travaux de réhabilitation de ce fameux Boulevard. J'ai donc voulu en avoir le cœur net et je me suis rendu sur les lieux.

Effectivement des travaux de réhabilitation du boulevard de l'Indépendance ont commencé. Je vous laisse imaginer ma grande joie. Entre décembre 1975 et décembre 2025, cinquante années sont passées, il était donc temps que ce boulevard retrouve une nouvelle jeunesse.









Ces travaux qui s'annoncent ouvrent de merveilleuses perspectives et me donnent l'opportunité de propositions.

D'abord, dans la dynamique actuelle de la dénomination des rues de nos localités, ce boulevard devra être définitivement baptisé avec la mise en place d'un écriteau formel : **BOULEVARD DE L'INDEPENDANCE.**

Ensuite, ce boulevard **ne devra plus redevenir** cette Rue Princesse avec autant de bars et de maquis tout le long. Des commerces, des enseignes plus vertueuses devront être celles qui doivent avoir pignon sur ce boulevard. Comment y parvenir ? Une véritable volonté devra s'affirmer car je reconnais qu'il est plus facile de construire des maquis que de faire venir des enseignes de meilleur renom.

Enfin, il faut s'assurer que les travaux entrepris vont nous permettre d'avoir un Boulevard dont la chaussée résiste le plus longtemps possible aux intempéries, de sorte à ne pas retrouver des nids de poules.

En conclusion, il est heureux de voir le commencement des travaux de réhabilitation du boulevard de l'Indépendance de DIMBOKRO pour mettre fin à cette impression d'abandon d'un axe aussi important en mémoire et en symbole de notre accession à la souveraineté Internationale. Bien entendu j'ai une pensée similaire pour les autres infrastructures notamment l'hôtel SIETHO et l'aérodrome.

Ecrit le dimanche 21 décembre 2025